Pruebas de Acceso a la Universidad para mayores de 25 2013

Universidad de Castilla-La Mancha
Materia: FRANCÉS
Opción A

Esta prueba consta de diez preguntas de comprensión de un texto escrito. El ejercicio se realizará en francés y se puntuará sobre 10. Se permite el uso del diccionario.

Vivre en solo : un phénomène de plus en plus choisi

En France, une personne sur sept réside seule dans son logement, et cette proportion n'a fait qu'augmenter depuis cinquante ans, passant de 6% de la population en 1962 à 14% (d'après le dernier recensement de 2007). Doit-on y voir, comme l'ont suggéré de nombreux médias, un accroissement de la solitude dans un monde de plus en plus individualiste ?

En fait, cette étude de l'Institut national d'études démographique montre aussi que « vivre en solo » est de plus en plus le résultat d'un choix : les jeunes, par exemple, s'accordent une petite pause entre la vie chez les parents et l'installation en couple. À 20 ans, les filles sont plus nombreuses à vivre seules que les garçons. À l'âge adulte, ce sont les hommes (souvent divorcés) qui deviennent les plus nombreux à vivre seuls. Mais, on le sait, ils sont rattrapés plus tôt que les femmes par la dure réalité démographique car les hommes sont plus enclins à mourir avant leurs compagnes. Donc, à 40 ans, les femmes sont très peu nombreuses à vivre seules (8%). Par contre, à 80 ans, elles sont beaucoup plus nombreuses (55%) ! Si les facteurs démographiques jouent leur rôle dans la vie en solo, il faut aussi considérer que les personnes âgées peuvent aujourd'hui choisir de rester chez elles plutôt que de partir en institution.

En plus, vivre en solo ne signifie pas forcément vivre dans la solitude car il existe des réseaux familiaux, amicaux, ou même associatifs qui sont là pour que les personnes ne se sentent pas seules. Sans compter que beaucoup de personnes déclarent vivre certains jours seules, d'autres jours elles vivent avec quelqu'un, d'autres jours encore elles voyagent entre plusieurs appartements où elles sont seules ou non. Les modes de vie contemporains sont un véritable casse-tête pour les statisticiens !

Adaptation de *Sciences Humaines*, mars 2012, n° 235

1. Que signifie « vivre en solo » ?
2. L'augmentation des personnes qui vivent en solo est-elle importante ?
3. Selon les médias, par quoi ce phénomène serait-il provoqué ?
4. Quand les jeunes décident-ils de vivre en solo ?
5. Est-ce qu'il y a des différences entre les filles et les garçons avant le mariage ou la vie en couple ?
6. À l'âge adulte, quel est le phénomène qui fait qu'il y a plus d'hommes que de femmes qui vivent seuls ?
7. Qu'est-ce qui explique qu'à 40 ans les femmes ne soient que 8% à vivre seule, et qu'à 80 ans, elles soient 80% ?
8. Les personnes âgées sont-elles obligées de vivre en solo ?
9. Est-ce que vivre en solo signifie vivre dans la solitude ?
10. Quelles sont les différentes manières de vivre en solo qui sont citées dans le texte ?

Pruebas de Acceso a la Universidad para mayores de 25 2013

Universidad de Castilla-La Mancha
Materia: FRANCÉS
Opción B

Esta prueba consta de diez preguntas de comprensión de un texto escrito. El ejercicio se realizará en francés y se puntuará sobre 10. Se permite el uso del diccionario.

Au volant, la vue c'est la vie

Le nombre de morts sur nos routes en 2012 est le même qu'au début des années 1950, époque où seuls 10% des Français possédaient une voiture. Cette diminution de la violence routière est due en grande partie à la lutte farouche contre la vitesse et la consommation d'alcool et de cannabis. Mais cette diminution pourrait être supérieure si les médecins insistaient sur deux paramètres de la vie « ordinaire » de leurs malades : la consommation de médicaments qui provoquent la somnolence et la vérification de la vision. On a beaucoup évoqué le dilemme que représente l'interdiction de conduire pour un chauffeur épileptique ou lorsque les premiers signes de la maladie d'Alzheimer surviennent. Dans la pratique quotidienne d'un médecin, ce ne sont que des situations presque anecdotiques, qu'il gère d'ailleurs plutôt bien. Que dire, en revanche, des centaines de milliers de médicaments psychotropes prescrits, générateurs de somnolence incontrôlable ? « C'est écrit sur la boîte ! » disait un ami généraliste, comme des dizaines d'autres effets indésirables, et le plus souvent en caractères illisibles pour la plupart des malades.

Par ailleurs, huit millions d'automobilistes, soit environ un sur cinq, conduisent avec un défaut visuel non ou mal corrigé. Pourtant, 93% des Français ne pensent pas en faire partie. 30% des conducteurs porteurs de lunettes ne les mettent jamais au volant. 14% d'entre eux pensent qu'en porter pour conduire en ville est moins utile que sur route ou autoroute, alors que la majorité des accidents graves se produisent dans un rayon de quelques kilomètres autour du domicile !

Adaptation du *Nouvel Observateur*, du 7 février 2013

1. Y a-t-il eu un accroissement des morts dû à un accident de la route ces 60 dernières années ?
2. À quoi est due cette diminution des accidents mortels de la route ?
3. Comment cette diminution pourrait-elle être plus importante ?
4. Dans sa pratique quotidienne, un médecin est confronté à des personnes souffrant d'Alzheimer ou des personnes épileptiques. Le médecin peut-il leur interdire de conduire ?
5. Est-ce qu'un médecin réagit de la même façon face à un patient atteint d'Alzheimer et face à un patient qui prend des psychotropes ?
6. Qu'est-ce que provoquent les psychotropes chez les personnes qui en prennent ?
7. Pourquoi la somnolence, effet indésirable indiqué sur la posologie, n'est pas pris en compte par un grand nombre de malades qui veut conduire ?
8. Est-ce que les personnes qui conduisent sont conscientes qu'elles ont peut-être un défaut de vision ?
9. Quel est le gros défaut de certains conducteurs qui porte des lunettes lorsqu'ils conduisent ?
10. Pourquoi est-ce que porter des lunettes en ville c'est une bonne chose ?